



LES JEUNES ET LE CONFINEMENT

Déconfinons leurs
PAROLES

NOUVELLES DU SECTEUR

Un été pas comme les autres

Un comité de concertation composé des différents gouvernements (fédéral et entités fédérées) et des experts se réunissait le 22 mai pour définir les modalités d'organisation des camps et stages d'été pour jeunes après le déconfinement. Trois jours avant, une opinion de plusieurs associations, organisations de jeunesse, mouvements de jeunesse, centres et/ou maisons de jeunes paraissait dans La Libre. Selon les professionnels du secteur, pas de doutes, les stages et camps d'été doivent être maintenus pour le bien-être des jeunes. Pour le bien-être financier du secteur également. Finalement, la décision est tombée : ils pourront avoir lieu, mais avec un protocole de sécurité à respecter.

Excellente nouvelle: les stages et camps sont autorisés cet été. De nombreux parents, animateurs et organisateurs de stages et camps de vacances attendaient depuis longtemps d'être fixés sur leur sort. Voilà qui est donc fait. Le lobbying du secteur jeunesse a sans doute payé. En effet, le 19 mai plusieurs associations cosignaient dans La Libre une opinion collective «*Organiser les plaines, séjours ou camps cet été est primordial pour les enfants et les jeunes*¹» argumentant sur l'importance de recréer du lien social entre les jeunes. Ils en ont besoin !

Le 22 mai, une circulaire concernant l'organisation des activités, camps, plaines et séjours de jeunesse de cet été a également été publiée. Elle prévoit un protocole qui met notamment en place des bulles de contact de 50 personnes au maximum (accompagnateurs

compris). Même si un lieu peut être composé de plusieurs bulles de contacts en même temps, celui-ci devra avoir des zones de couchages, des zones de repas, des installations sanitaires... distinctes, à moins de pouvoir les désinfecter entre deux usages. Les activités devront être organisées autant que possible en plein air et sur le lieu même de l'activité. Le 4 juin, deux protocoles du secteur enfance sont venus compléter les protocoles du secteur jeunesse. Ceux-ci concernent toutes les activités, organisées du 1er juillet au 31 août 2020, sous toit ou en prairie, quel que soit le pouvoir organisateur (centres de vacances agréé ONE dont les mouvements de jeunesse, école de devoirs, centre culturel, CEC, AMO, association sportive, centres et maisons de jeunes...).

Si les camps et activités d'été ne seront pas comme les autres années en raison des mesures d'hygiène strictes, le fait qu'ils puissent avoir lieu reste une bonne nouvelle, tant pour les jeunes que pour les CRH, les maisons de jeunes, les fermes d'animation... qui commençaient sérieusement à suffoquer en l'absence d'activité...

En effet, le gouffre financier dû à toutes activités annulées est tout simplement colossal. Plusieurs centres auraient sans doute mis la clé sous le paillasson si les stages d'été n'avaient pas lieu. Heureusement pour certains, ils pourront bénéficier d'aides et de subsides de la part de la Fédération Wallonie-Bruxelles et/ou de la Région Wallonne pour compenser maigrement les pertes. «Une bouée de sauvetage» dirait-on. En attendant, les asbl non-reconnues, quant à elles, n'auront droit à rien...

1 - https://www.lalibre.be/debats/opinions/pour-des-centres-de-vacances-pour-les-enfant-et-les-jeunes-cet-ete-5ec3ebb59978e24cfc60aec?fbclid=IwAR0x_Fwsf639651MLhdjmGalpewiqiZJkFtez90C6rJgsy-sCcr7vTqzM54

SOMMAIRE L'ÉDITO

- 2 NOUVELLES DU SECTEUR
- 4-6 NOUVELLES DES CENTRES
- 7 LE PROUST
- 8-13 LE DOSSIER:
Paroles des jeunes confinés
- 14-15 ÉCHO DES RÉUNIONS



Une JEUNESSE EN jachère

Durant la période de confinement, les jeunes ne se sont-ils pas retrouvés en « standby » ? Comme s'ils étaient en jachère ? Au sens figuré, on utilise cette expression pour parler d'une personne dont les aptitudes et les qualités restent inexploitées. On a évidemment beaucoup parlé de ce qui se passait dans les hôpitaux. C'est normal, c'est là où le feu a brûlé le plus fort et il était urgent de l'éteindre. Ceci dit, il y a un autre feu qui brûlait juste à côté, plus insidieusement : l'éducation était sur pause. Elle l'est encore pour de nombreux jeunes. Dans les maisons ou dans les centres, tous sont au point mort ou l'étaient encore il y a peu. Des milliers d'enfants, d'adolescents, de parents et d'éducateurs attendent ou ont attendu. Que faire quand on ne peut pas sortir ? Une semaine de confinement, c'est jouable. Deux mois, c'est une autre paire de manches pour canaliser l'énergie débordante de la jeunesse. Les écoles étaient fermées. Les stages ont été annulés. Les maisons de jeunes gardaient leurs portes closes. Finis les sports collectifs et les mouvements de jeunesse. En d'autres termes : finie la socialisation ! Sauf via un écran... Les jeunes se demandent quand ils pourront revoir leurs amis, leur famille, leurs proches. Des questions récurrentes hantaient leur esprit : quand cela va-t-il se terminer ? Le monde redeviendra-t-il comme avant, à la normale (ou l'anormal) ? Quel avenir nous est réservé ? L'incertitude règne en maître. Malheureusement, il est assez critique de laisser si longtemps en friche une terre aussi fertile que la jeunesse. Ils ont donc besoin de réponses et d'encouragements pour construire leur futur. Ils ont besoin d'être rassurés. Ils ont également besoin de communiquer, d'exprimer leurs émotions et réflexions. Dans cette revue, nous leur donnons la parole !

Ana Etxaburu

Coordinatrice de la Coordination-CRH ASBL

CRH&co est édité par la

Coordination de Centres de Rencontres et d'Hébergement ASBL

Avenue Gevaert 22, bte 2, 1332 Genval
BELGIQUE

02/354.26.24

N° d'entreprise : 0826.973.302

RPM, Brabant Wallon

www.coordination-crh.be

coordination@coordination-crh.be

Editeur responsable :

Tanguy Vandeplass

Avenue Gevaert, 22, bte 2,

1332 Genval.

Comité de rédaction :

L'équipe et

les membres de la Coordination-CRH

Mise en page et graphisme :

Alain Muyshondt

Crédits photos :

[Pixabay.com/Creative Commons CC0](https://pixabay.com/Creative-Commons-CC0/)

Conformément à l'article 4 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, nous informons nos lecteurs que la Coordination-CRH gère un fichier comportant les noms, prénoms, adresses et éventuellement les professions des destinataires du magazine. Ce fichier a pour but de répertorier les personnes susceptibles d'être intéressées par les activités de la Coordination-CRH et de les en avertir. Vous pouvez accéder aux données vous concernant et, le cas échéant, les rectifier ou demander leur suppression en vous adressant à la Coordination-CRH. Ce fichier pourrait éventuellement être communiqué à d'autres personnes ou associations poursuivant un objectif compatible avec celui de la Coordination-CRH.

NOUVELLES DES CENTRES

Pour cette édition spéciale liée à la crise sanitaire, nous avons décidé de laisser nos centres membres exprimer ce qu'ils souhaitaient quant à cette période tout-à-fait inédite. Certains ont donc accepté de rédiger une carte blanche comme bon leur semblait.

LE FAGOTIN ET SON BILLET D'HUMEUR

Un lieu cocoon. Où il fait bon vivre. Avec la conscience que c'est un privilège sur cette terre. La réalisation d'un rêve de participer à notre "humanité". Témoignages de jeunes devenus adultes et racontant comment nous leur avons permis de trouver leur chemin. Eclats de rires d'enfants.



Questionnement d'adultes devant des choses qui nous paraissent si simples et quotidiennes. Et puis, un petit virus qui bouscule tout.

Voilà une fin de carrière bien étrange. Comment passer la main à quelqu'un d'autre dans ces conditions? Quel message va-t-on transmettre alors que je ou nous sommes pleins d'incertitudes et de questionnements? Comment rester résilients devant ces désastres qui s'annonçaient? Est-ce le moment de rêver ces changements que nous impulsions depuis des années? Qu'en est-il de nos libertés ou sentiments d'être libres?

J'avoue n'avoir plus guère de certitudes. Mais au fond de moi, une confiance profonde que les jeunes générations vont trouver le courage et l'audace, la créativité et la persévérance et construiront les changements nécessaires.

LORYHAN

Mai 2020... Il fait magnifique! Notre Centre de Rencontre et d'Hébergement est fin prêt depuis le 15 mars à vous accueillir en nombre!

Les projets fleurissent, le dynamisme de l'équipe est au TOP! Génial, après 3 demandes de reconnaissances comme Centre de Rencontre et d'Hébergement, la 4ème demande sera la bonne!

On y croit, on est prêt !!! Prêt ? Prêt à quoi ? Prêt pour qui ? Avec le Corona, notre Centre est fermé ! Jusque quand ? Va savoir...

L'état nous soutien... que Nenni ! On est qui ? Pour Qui ?

Reconnaissance comme gîte rural ? Ben non, on a laissé tomber, on demande une reconnaissance comme CRH.

Reconnaissance comme Centre de vacances ? Ben non, l'ONE depuis 2018 nous dit que c'est ok, mais que notre demande de reconnaissance est chez la ministre pour signature... Pas grave, une aide est prévue pour les entreprises ! Super ! Ah ben non, c'est pas pour nous, on est une asbl ! Pas dans la bonne case ! Pas grave, on se remotive, accrochons-nous, on va rentrer son dossier de reconnaissance comme CRH en juin, hé ben, encore raté, ce sera pas pour toute suite, aucune nouvelle reconnaissance jusqu'en 2024 !

Mais c'est pas grave qu'on nous dit, accrochez-vous, continuez à préparer vos animations, à fournir une alimentation saine, bio, locale... À offrir votre gîte à des personnes seules, fauchées, etc. Ça ne rapporte rien financièrement ? Pas grave, il faut prouver que vous fonctionnez bien comme un CRH ensuite vous aurez le subside qui revient à chaque CRH reconnu...



Ok, en même temps, nous devons prendre nos distances avec l'asbl Coala qui jusqu'ici nous porte financièrement et pédagogiquement... On fait quoi ? On vit comment ? On paie plus le mazout, on paie pas les producteurs locaux ? Les taxes, le loyers ? les emplois ?

Un ministre doit-il effectivement appliquer son programme avant de recevoir son salaire ? Je ne suis actuellement dégoûtée qu'un jour sur deux... Mais comme dit Maurice... Ne poussez pas le bouchon trop loin... Chacun a ses limites... Les miennes ne sont pas loin.

J'aimerais qu'on accepte de considérer de manière Eco-responsable les associations comme la nôtre qui s'investissent un maximum. Sans retour concret de la part des politiques. Au secours !!!!

Pour le Centre Loryhan,

Cynthia, Coordinatrice au chômage pour raison de virus !

VILLA SAINT-SERVAIS

Chers parents,

La Villa Saint Servais Botassart a pris, à regret, la décision d'annuler tous ses séjours d'été, même si, à l'heure actuelle, les autorités belges n'ont pas encore donné de consignes d'annulation des activités pour les stages et les centres d'hébergements, toutefois, un certain nombre de tendances se dessinent.

Le bien-être et la santé de votre enfant et de nos animateurs sont une priorité pour nous. Dès lors, notre décision est motivée par le principe de précaution et par la quasi impossibilité d'assurer la sécurité alors que celle-ci doit être garantie par le pouvoir organisateur. Le port du masque obligatoire, la distanciation sociale dans les tentes, les sanitaires et les réfectoires, ainsi que les risques à faire courir au personnel de maintenance qui doit assurer la désinfection des lieux après chaque passage des groupes, toute cette vigilance à faire respecter des consignes est de nature à prendre le pas sur des activités qui seront elles-mêmes limitées, par la taille des groupes et la restriction des lieux autorisés.

Nous vous assurons que les paiements qui ont été effectués (acomptes et/ou soldes) seront intégralement remboursés, directement sur le compte ayant crédité le séjour. Nous lançons au plus vite les démarches administratives et comptables afin que ce remboursement vous parvienne au plus vite.

Si vous avez encore des questions, nos bureaux sont actuellement fermés, mais vous pouvez toujours nous contacter ou envoyer un mail à info@saint-servais-botassart.be.

Nous vous remercions pour la confiance que vous nous avez accordée en nous confiant votre enfant et nous espérons pouvoir l'accueillir à nouveau dès que les circonstances le permettront.

Maurice et Christine Dupas, administrateurs délégués Villa Saint Servais asbl.

CENTRE « LA FERME » : SE RÉINVENTER EN TEMPS DE CONFINEMENT

Comme toutes les structures d'accueil, dépouillées de leur public et animations prévues en temps de confinement, l'équipe du Centre Arc-en-Ciel « La Ferme » a dû s'adapter aux circonstances et se réinventer. Les animatrices n'ont pas manqué d'idées et de ressources pour conserver le lien avec leur public et même créer de nouvelles collaborations locales, notamment avec les écoles.

Les défis du lundi



Ali et Marie, les deux animatrices du Centre, ont souhaité proposer des défis vidéos en ligne, tous les lundis du confinement, à leur communauté Facebook. L'objectif était de proposer à des jeunes une activité ludique, à pouvoir réaliser à la maison, seul ou à plusieurs, sans matériel spécifique. Des défis en tout genre ont été lancés : de la création d'un mini-film qui donne une voix aux poules du centre, à la réalisation du plus long circuit de billes ou d'un paysage en land art, en passant par l'apprentissage des gestes de la « Cupsong » ... il y en a eu pour tous les goûts ! Celui qui réalisait le défi avec brio et le partageait sur la page du Centre avait la chance de remporter un beau jeu de société !

Les kits pour les écoles



Pour les écoles de la région, accueillant quelques enfants en garderie durant les congés de Pâques, Ali et Marie ont spécialement créé des kits d'activités prêts à l'emploi, ludiques et pédagogiques, sur les thèmes du jardinage et du bricolage. Le « kit du jardinier » invitait les enfants à fabriquer des godets en papier recyclé pour réaliser des

NOUVELLES DES CENTRES

semis de courges, tomates, cresson, etc. Une fois les écoles rouvertes, l'équipe est passée rechercher les semis pour les repiquer au sein du potager participatif du Centre. Le petit plus : en temps voulu, les classes seront invitées à venir faire la récolte de leurs légumes/fruits sur place et vivre une animation nature. Le « kit de tissage », quant à lui, sollicitait la créativité des enfants pour réaliser un cadre de tissage original alternant morceaux de laine colorée et autres éléments naturels (fleurs, herbes).

Cet été, ça bouge au Centre !

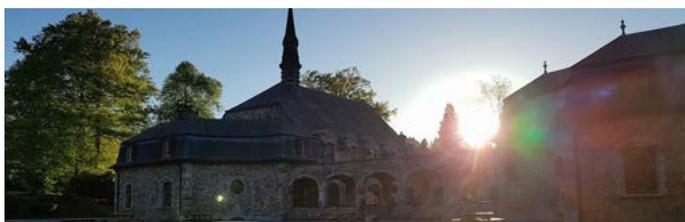
Les jeunes ont de la chance. Les deux stages proposés initialement pendant les vacances de Pâques sont reportés à cet été. Avec l'autorisation gouvernementale d'organiser les activités de loisirs en juillet et août, ce sont 5 stages qui seront finalement organisés pour enfants et ados au Centre : « Bivouac avec les ânes », « Trappeur », « Do It Yourself ! », « Récup' & Palettes » et, enfin, « Apprentis Fermiers ». Besoin d'une info ? Ecrivez à ali@arc-en-ciel.be

Sophie Vanderheyden

CRH DOMAINE DE FARNIÈRES

Le confinement, période étrange que nous venons de passer, pleine de questions, pleine de réflexions, pleine de changements...

Pour le CRH Domaine de Farnières, ce fût comme une pause irréaliste dans ce monde à l'accélération perpétuelle.



La nature s'est montrée encore plus présente, les oies et les canards ont repris leurs droits sur les étangs, les chevreuils sont revenus brouter tout proche du château sous le grand chêne majestueux et tout une flopée de petits animaux comme des écureuils, des petits oiseaux et des lapins se sont mis à investir les cours habituellement remplies des jeux d'enfants.

Pour les habitants du château ce fût un moment de redécouverte de cet espace magique. L'occasion de faire de longues balades aux sons des chants d'oiseaux, de lire au

pied d'un arbre en laissant les rayons du soleil réchauffer la plante des pieds, d'observer la transformation du feuillage des arbres et des arbustes plantés sur le parking...

L'endroit manquait du rire des enfants, mais ce fût l'occasion pour de nombreuses familles, du village de Grand-Halleux, de venir profiter de l'espace pour faire des balades ou pour apprendre aux plus petits à rouler à vélo. Il n'était pas rare de voir un couple allongé dans l'herbe dans le parc près des étangs ou un jeune venir faire une sieste après avoir tendu son hamac entre deux arbres.

Le Domaine est devenu un havre de paix où chacun, tout en respectant une bonne distance, pouvait venir profiter de la beauté et de la sérénité du lieu.

Ce fût l'occasion aussi de terminer le chantier du parking, d'installer les câbles électriques pour le futur éclairage et de semer pour une belle touche de verdure à venir.

C'est aussi la période des assemblées générales et des conseils d'administration avec la réalisation du rapport d'activités et l'évaluation de l'année 2019. Le tout par vidéo conférence, un beau moyen de communication pour garder la distance, mais continuer à avancer dans nos nombreux projets.

Moment de réflexion autour de la gestion des réservations, entre les annulations, ceux souhaitant être remboursés ou ceux souhaitant reporter leurs arrhes, de nombreuses questions se posent pour ne pas couler et garder la tête hors de l'eau. L'argent, le nerf de la guerre.

Et puis l'évolution des mesures qui, au début, furent difficiles et changeantes pour enfin devenir une attente, presque léthargique, d'un déconfinement à venir.

Et maintenant ce nouveau tourbillon de questions sur des mesures de plus en plus rapides et parfois pas très claires pour une réouverture : combien d'enfants en même temps, peut-on accueillir des adultes, faisons-nous partie de l'horeca, pourra-t-on accueillir les mariages, les bulles ?

Mais gardons une chose en tête de cette période troublante, notre mère la terre nous a envoyé un beau message, à nous de le saisir, à nous de se l'approprier et à nous de le transmettre en tant qu'éducateur, en tant qu'animateur, en tant que professeur, en tant que parent aux jeunes qui nous entourent. Montrons que nous avons compris qu'il était temps de changer, montrons l'exemple...

LE PROUST

de Gaëlle Collard

1. Quel est votre principal trait de caractère ?

Je suis une rebelle et je n'accepte pas les injustices. Pour moi, tout le monde doit être logé à la même enseigne. Je suis accueillante et toujours prête à renseigner toute personne dans le besoin.

2. Quel est ton occupation préférée ?

Parler de l'histoire de notre beau château à toute personne intéressée par le sujet, ce que je fais malheureusement trop peu souvent.

3. Quels est ton héros dans la vie réelle ? pourquoi ?

Dans ma jeunesse, mes héros étaient les gens qui avaient résisté aux nazis durant la Seconde Guerre Mondiale. Aujourd'hui, mon héros est un chien labrador du nom de Cartouche et qui me fait passer de merveilleux moments en sa compagnie.

4. Une chanson pendant ton confinement ?

Un morceau qui me passe par la tête souvent en ce moment : « Et Maintenant » de Gilbert Bécaud en 1961.

5. Un livre pour le confinement ?

Un livre qu'une amie a écrit pour moi, "Née à 32 Ans" chez LiLys éditions.

C'est mon histoire. En connaissant ma vie, on me comprend mieux.

6. Un homme ou Femme pour illustrer un nouveau billet de banque ? pourquoi ?

Ni l'un, ni l'autre. Mon totem scout est Bouvreuil joyeux. Donc sur votre billet, j'y mettrais un moineau pour la liberté.

7. Si tu devais résumer le confinement à Mozet en 3 mots ?

Le Domaine de Mozet est un endroit magnifique pour passer le confinement. Je sais que j'ai beaucoup de chance de vivre là en ce moment, seule avec mon chien, mais voici mes 3 mots:

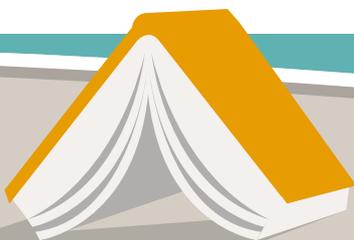
- 1. Histoires : je me plonge dans les livres pour passer le temps*
- 2. Vie : je mets de l'ordre dedans et range tout l'appartement comme si je devais attraper se fichus virus.*
- 3. Psycho : elle n'est pas terrible en ce moment. J'espère que ça ira mieux après, j'ai de l'espoir.*

8. Si tu pouvais exhauser 3 vœux ... ?

- Pouvoir vivre sans douleurs jusqu'à la fin de ma vie.*
- Gagner à la loterie pour avoir une meilleur retraite.*
- Pouvoir acheter une petite maison avec vue sur l'océan en Bretagne pour pouvoir enfin faire ce que j'ai envie.*



Gaëlle Collard
Concierge du Domaine de Mozet.

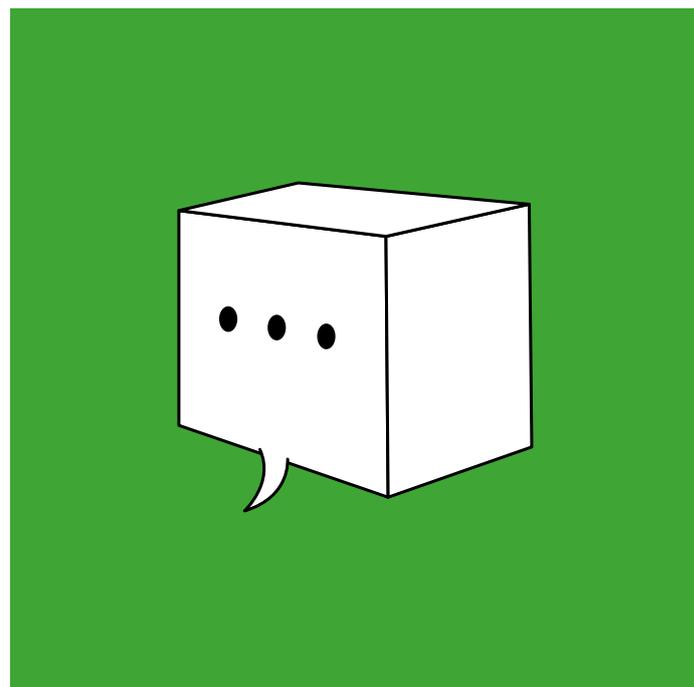


LE DOSSIER

Paroles des jeunes confinés

Face à la situation inédite causée par la crise sanitaire du coronavirus et particulièrement depuis le début du confinement, la terre semble tourner au ralenti. Il est loin le temps du métro-boulot-dodo, ce temps où les jeunes sortaient dans les rues, allaient à l'école et se retrouvaient dans les parcs. Le permis d'hier est devenu l'interdit d'aujourd'hui. Angèle l'avait peut-être prédit, *tout est devenu flou, un peu trop fou...* Mais qu'en pensent les jeunes ? Sont-ils sereins ou au contraire angoissés ? Comment résumeraient-ils leur vie mise entre parenthèses depuis des semaines ? Qu'en tirent-ils de positif ? C'est ce que la Coordination-CRH a voulu savoir en publiant durant le mois d'avril quatre questionnaires en ligne à destination des jeunes de 3 à 30 ans qui désirent s'exprimer.

À situation inédite, dossier inédit : pas moins de 135 réponses nous sont parvenues en quelques jours. Alors, laissons la parole aux jeunes ! Parce que tous les jeunes sont différents et que les interrogations, les modes de vie ou encore les intérêts ne sont pas les mêmes à 3 ou 30 ans, nous avons établi des questions adaptées aux jeunes selon les tranches d'âges suivantes : de 3 à 7 ans, de 8 à 12



ans, de 13 à 18 ans et enfin de 19 à 30 ans. Les questionnaires datant du mois d'avril et la situation ayant évolué assez rapidement, quelques résultats pourraient sembler « dater » ou ne seraient plus tout-à-fait d'actualité. Ces résultats n'en restent pas moins très intéressants et parfois interpellants.

LES JEUNES DE 3 À 7 ANS ET LE CONFINEMENT

Nous avons recensé 34 réponses de la part d'enfants de 3 à 7 ans, avec l'aide de leurs parents. 25 d'entre eux sont restés en contact avec leurs professeurs malgré l'interdiction de rejoindre l'école physiquement mais avec quelques fois de petits devoirs à réaliser à la maison, souvent avec l'aide de papa et maman. La majorité des enfants sont heureux ou rassurés à l'idée de reprendre le chemin de l'école et sont tristes de ne plus y aller tout comme de ne plus pratiquer d'activités de loisir.

Dans l'attente d'un retour dans les cours de récréation, les petits n'ont pas chômé, près de la moitié disent avoir appris de nouvelles choses qu'ils n'apprennent pas d'ordinaire à l'école. C'est notamment le cas de Gabriel et Juliette, 3 et 4 ans, qui ont appris à faire du vélo tandis que d'autres cuisinent, jardinent ou s'occupent des poules et poussins.

Après le confinement, la première chose que les petits feront sera d'inviter, de voir ou de jouer avec des copains



et copines. Pour 8 d'entre eux, ce sera le temps des retrouvailles avec leurs grands-parents. Enfin, d'autres rêvent de voyages comme Félicie, Imane et Carmen qui aimeraient aller à la plage.

Bien que la plupart ressentent des émotions positives face au confinement, les enfants ne sont pas extérieurs à cette situation. En effet, lorsqu'ils nous confient 3 vœux qu'ils aimeraient voir exaucer, 11 concernent la fin du coronavirus ou



du confinement. «*Plus de virus, tout le monde en bonne santé et tout le monde vie normale*» sont les désirs dont témoigne le papa de Gloria, 5 ans. Tristan préférerait «*avoir de supers pouvoirs*», Mila «*voler comme un oiseau*» et Eliott «*d'avoir un dragon*» et «*d'avoir des dinosaures*».

Cette tranche d'âge semble donc osciller entre une insouciance rafraîchissante et une prise de conscience et d'ouverture sur le monde.

LES JEUNES DE 8 À 12 ANS ET LE CONFINEMENT

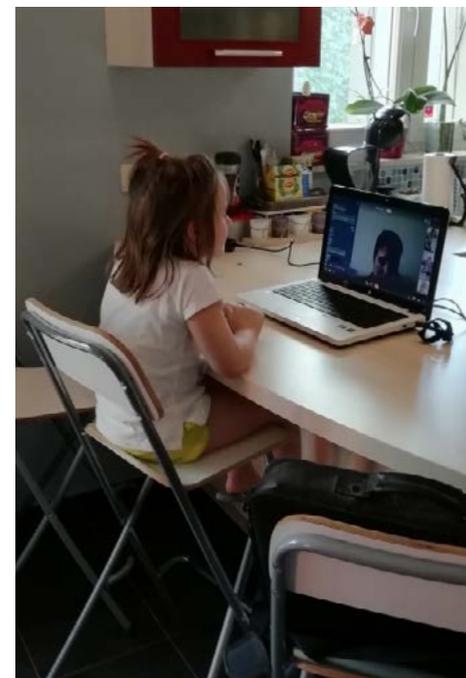
Nous avons obtenu 31 réponses de jeunes dans cette catégorie d'âge. Si 16 d'entre eux se sentent heureux face au confinement, nous observons également 2 fois le sentiment de la colère comme pour Maxime, 9 ans, qui précise se sentir «*privé de liberté*». Cette liberté est également évoquée à 3 autres reprises. Maxime répète plus tard qu'il souhaiterait être «*un aigle solitaire parce que je serais libre de tout faire*». Clémentine, 8 ans, et Léa 12 ans aimeraient elles être un chat et un oiseau toujours pour être libres. Simon, 12 ans préférerait être «*un singe parce que c'est presque comme un humain mais c'est pas confiné*». 4 autres jeunes ont également fait le choix de l'animal qu'ils aimeraient être en établissant des liens avec le confinement.

Les réponses données concernant l'absence d'activités et de loisirs sont assez similaires à celles concernant l'interdiction de voir ses amis. On dégage pour ces deux questions une large tendance au sentiment de tristesse suivi par celui de la colère et de l'inquiétude. Lorsqu'il est question de l'interdiction de voir sa famille, la tristesse reste majoritaire mais est cette fois suivie de l'inquiétude avant la colère.

L'amitié reste une valeur importante pour les jeunes. Un sur quatre a coché comme réponse «*tes amis sont toujours là, du moins de façon virtuelle, mais les retrouvailles n'en seront que meilleures*» lorsqu'on leur demande ce qu'ils tirent de positif durant cette période. Ils souhaitent d'ailleurs en priorité jouer avec eux

ou dans la cours de récré mais aussi les inviter à la maison lorsqu'ils pourront les revoir.

Enfin, malgré le confinement et le temps qu'ils consacrent à leurs devoirs ou à regarder la télé, les jeunes ont le temps de penser à la planète. 8 pensent que la planète «*va mieux*» et 6 citent la pollution de cette dernière, majoritairement pour évoquer sa diminution durant le confinement. Virgile, 9 ans nous précise à son sujet «*j'en prends soin et j'espère que les*



adultes le feront plus aussi».

Bien qu'ils soient moins loquasses que les plus petits, c'est à partir de cette catégorie d'âge qu'une nouvelle notion est introduite; celle de la liberté et de sa privation.

LES JEUNES DE 13 À 18 ANS ET LE CONFINEMENT

27 adolescents ont joué le jeu et ont répondu à nos questions. Pour résumer le confinement en 3 mots,

LE DOSSIER (SUITE)

ils utilisent le champ lexical de l'enfermement, qui revient à 12 reprises suivi du terme «long» qui est comptabilisé 10 fois. C'est ensuite le lien à l'école, au travail ou aux devoirs qui est évoqué tout comme la télévision, le téléphone et les appels vidéos.

Il n'est pas simple de vivre confiné pour les jeunes. Les difficultés rencontrées par ces adolescents durant le confinement ont majoritairement attiré au manque de contacts so-



ciaux, qu'ils soient familiaux ou amicaux. S'en suivent les complications liées à l'enfermement ou au fait de rester chez soi pour 5 de ces jeunes et au manque d'activité physique pour 2. Enfin, 2 autres sont inquiets par la situation et un dernier ne trouve pas la motivation pour travailler pour l'école.

À ce sujet, tous sont restés en contact avec leurs professeurs et ont reçu des devoirs à faire durant le confinement. Quand il s'agit de la reprise poten-

tielle du chemin de l'école le 18 mai, nous ne pouvons observer aucune tendance. Certains se questionnent sur l'utilité d'une telle reprise comme Lilou, Baptiste ou encore Hugo, 17 ans qui témoigne *«c'est une bonne chose pour revoir les amis mais je ne pense pas que cela sera très utile car nous n'aurons, avec tous les congés, que quelques semaines de cours où les profs vont aller extrêmement vite avec un risque de non compréhension de la matière et un risque de contamination tout de même élevé»*. D'autres trouvent cela bien, parfois à condition que des mesures de sécurité soient strictement respectées.

Concernant les 26 réponses obtenues sur la santé de la planète, 10 jeunes énoncent que la planète va mieux, parfois grâce au confinement comme l'évoque Juliette âgée de 13 ans. *«La nature a repris ses droits»* répond Romane. Cette expression est également utilisée par 2 autres jeunes. *«Comment peut-on envisager un avenir si la planète ne va pas bien»* s'interroge un autre jeune de 17 ans.

La planète et l'environnement semblent visiblement inquiéter les jeunes de cette tranche d'âge mais leur vision positive reprend le dessus comme pour Louna, 17 ans, qui choisirait d'être *«un oiseau pour respirer le bon air vu qu'il y a moins de pollution»*. Cyprien, 13 ans, surenchérit avec le choix de l'abeille *«pour le message positif de renouveau qu'elle véhicule»*. Si les jeunes devaient retirer du positif de la situation, 4 citent des causes écologiques et environnementales.

Plus encore que la tranche d'âge précédente, ces jeunes semblent engagés et répondent d'ailleurs pour 22 d'entre eux avoir une responsabilité envers les autres.

Les mesures de sécurité prises par le gouvernement sont majoritairement considérées comme «bonnes», «nécessaires» ou «suffisantes». Pourtant, à la suite de ces termes, 10 jeunes évoquent un mais suivi des termes «embêtant», «complexe» ou encore «injuste» comme l'indique Romane, 16 ans *«C'est une bonne chose mais c'est très complexe à comprendre et très mal organisé»*.

Enfin, sur les 3 vœux qu'ils feraient,



10 jeunes en utilisent au moins un en lien avec le virus présent. 6 veulent revoir leurs familles et 3 leurs amis. 4 souhaitent être ou devenir riches. Enfin, 3 font le vœu qu'une de leurs activités prévues puisse se dérouler malgré la crise sanitaire. Camille voudrait vraiment assister à son camp, Aurélien espère que les plaines puissent s'organiser tandis que Romane rêve de reprendre les entraînements de football et de réaliser son stage en tant qu'animatrice.

Ces adolescents ont également pris du temps pour eux pendant cette période. Certains ont pu se reposer alors que d'autres ont ressoudé des liens familiaux. La période de confinement a également permis à 4 jeunes d'en apprendre sur eux-mêmes et de développer leur construction identitaire comme en témoigne Claire, 17 ans « Ça m'a permis de faire le point sur ce qui comptait réellement pour moi ».

Au vu des réponses analysées, la famille et les amis sont d'une grande



importance pour les jeunes, mais ces derniers se tournent aussi vers l'extérieur et s'interrogent sur eux et sur le monde de demain.

LES JEUNES DE 19 À 30 ANS ET LE CONFINEMENT

Cette tranche d'âge a été la plus nombreuse à participer à notre enquête puisque nous ne comptons pas moins de 45 réponses.

Lorsqu'il s'agit de résumer le confi-

nement en 3 mots, nous remarquons des similitudes avec la tranche d'âge précédente (12-18 ans) mais également des différentes. En effet, les termes le plus souvent évoqué par les jeunes de 19 à 30 ans sont ceux en lien avec le calme, le repos et le sommeil. Ensuite, alors que ce terme ne revient qu'à une seule reprise dans la tranche d'âge inférieure, c'est la solitude, l'isolement, l'éloignement ou encore la distance qui sont le plus présents. S'en suivent ensuite les mêmes résultats que pour les plus jeunes: le temps, l'ennui et le travail. De nouveaux termes sont également évoqués au moins à deux reprises comme: angoisse, créativité, famille, stress, opportunité, manipulation, solidarité, tristesse, réflexion, inégalités, changement, découverte ou encore sécurité.

43 ont répondu qu'ils avaient une responsabilité envers les autres. Beaucoup citent le respect des mesures de sécurité et du confinement et évoquent les termes liés à la protection (de soi et des autres).

Lorsqu'il leur est demandé ce qu'ils pourraient tirer de positif de la situation, nous remarquons à 12 reprises que le temps est évoqué. Les jeunes ont du temps pour faire des choses qu'ils délaissaient, pour se recentrer sur eux-mêmes ou encore pour partager des moments en famille. Anne, 24 ans explique que « ça permet de prendre le temps de réfléchir sur des choses qu'on n'a d'habitude pas le temps de penser, de penser à soi et aux choses qu'on voudrait changer mais aussi à tout ce qu'on prend toujours pour acquis ». Victoire, 24 ans exprime « J'ai appris à mieux comprendre mes émotions et mon fonctionnement. ». Le verbe « apprendre » est d'ailleurs

utilisé par 6 autres répondants. Estelle, 28 ans a quant à elle « réussi à faire ce que je cherche depuis un moment: ralentir mon rythme de vie et reprendre du temps pour moi ».

La majorité des témoignages exprime qu'il y aura un « après Covid19 ». Concernant la manière, divers aspects sont énoncés. Pour Baptiste, 30 ans, le changement sera dans la « Manière de travailler: plus difficile de ne pas autoriser le télétravail et les visio de manière large ». Fan-



ny, 18 ans, pense « à l'économie, beaucoup d'indépendants n'auront pas eu de rentrées d'argent pendant quelques mois ». Justine, 24 ans, espère qu'il y aura bien un après Covid19 et ajoute « D'un point de vue mobilité et écologie j'espère que nous sommes à un tournant positif ». « J'ose espérer oui! vers un mieux être de la planète (diminution de la consommation, élans de solidarité plus étendus, mobilité douce, retour des gens vers l'essentiel, mesures politiques changées vers un retour de

LE DOSSIER (SUITE)

la vie de nos grands-parents?)» surenchérit Céline, 30 ans.

Pour Arnaud, 26 ans, le plus difficile durant cette période est «*De pouvoir sortir pour travailler mais pas pour se distraire*» alors que c'est «*Être privée de ma 'liberté'*» qui inquiète Lauranne, 28 ans tandis qu'un autre jeune déplore la solitude. Pour toutes les autres réponses, nous constatons de manière assez flagrante trois thématiques qui reviennent : Le manque



de la famille et des amis, les difficultés liées au travail et enfin l'inconnu. Ces difficultés n'ont été mentionnées que par les plus âgés. Il semble compliqué pour eux d'être face à l'inconnu et d'attendre sans savoir ce que réserve l'avenir. Astrid, 20 ans, témoigne de la difficulté à «*Être dans l'inconnu... ne pas savoir quand tout cela va finir, comment ça va finir et dans quel monde on vivra après cette épidémie*».

Sur les 27 réponses positives à la question «*la crise t'a-t-elle donné envie de t'impliquer dans un projet? Quels engagements compterais-tu prendre par la suite?*», la plupart des réponses sont en lien avec l'écologie et l'environnement comme acheter local, diminuer son utilisation de la voiture, limiter les déchets, s'intéresser d'avantage à l'environnement. Romain, 31 ans, a comme projet «*L'engagement de permettre un monde meilleur à nos enfants!*».

À nouveau, nous avons espéré voir sortir le Génie de la lampe magique et demandé aux jeunes quels seraient les 3 vœux qu'ils aimeraient voir exaucer. Évidemment, de nombreux souhaits ont ici aussi attiré à la fin de l'épidémie, du confinement ou à l'espoir de trouver un vaccin et de comptabiliser le moins de victimes.

Nous avons remarqué que là où les jeunes de 13 à 18 ans faisaient majoritairement des vœux pour eux-mêmes comme «*avoir un chien*» ou «*revoir ma famille*», leurs aînés sont plus ouverts sur le monde et les autres sans que cela ne les empêche de penser à eux également. Ainsi, 14 vœux sont faits en faveur d'une autre personne. Il s'agit généralement des gens proches, mais également de personnes non déterminées comme Lauranne qui souhaite «*que tout le monde ait au moins une personne qu'il aime et sur qui il peut compter*» ou Alice et Romain, jeunes trentenaires qui pensent à l'avenir de leurs enfants et espèrent un monde meilleur ou une vie heureuse pour eux. 9 vœux concernent l'environnement, l'écologie ou les modes de consommation. Anaïs, 26 ans espère «*Qu'on*

continue à prendre soin de la planète» et «*Qu'on favorise l'économie locale*» et Clémentine, 22 ans «*que la pollution n'augmente pas*».

Enfin 10 vœux souhaités pour le monde, comme la fin des guerres ou encore «*Éliminer la pauvreté, la faim et les inégalités*» comme le souhaite Lorie, 28 ans.

Au vu de tous ces vœux remplis d'espoirs pour le monde et les autres, nous ne sommes pas étonnés de



comptabiliser 43 jeunes qui répondent par la positive lorsqu'on leur demande s'ils pensent avoir une responsabilité envers les autres.

Un peu moins de la moitié des jeunes se sentent solidaires en évoquant principalement le respect des mesures d'hygiène, de distanciations sociales ou de respect du confinement. L'autre moitié s'est soit abstenue, soit ne se sent pas solidaire, soit n'est pas déterminée sur la question.

CONCLUSION

C'est pour laisser la parole aux jeunes que la Coordination-CRH a créé des questionnaires en ligne. Le but n'était pas d'obtenir des réponses précises mais d'être à l'écoute de tous et de transmettre leurs messages. Malgré tout, nous ne pouvons nous empêcher d'observer certains constats.

Qu'ils aient 3 ou 30 ans, il n'y a visiblement pas d'âge pour penser aux



uns et aux autres, pour être solidaire ou pour se questionner sur le monde. Les plus petits sont impatients de retrouver leurs grands-parents, les ados attendent de revoir leurs amis et les plus grands se tracassent pour leurs aînés ou leurs enfants. Le besoin de contacts sociaux et particulièrement avec la famille et les amis est omniprésent en ces temps de réclusion forcée.

Cet enfermement soudain laisse quelques fois place à des craintes et

angoisses, mais balaie aussi les moments symboliques pour les jeunes et leur développement. Fêter son anniversaire en famille ou avec ses copains n'a pas été possible durant plusieurs mois, faire des rencontres, voyager et découvrir le monde était uniquement possible sur internet. Et que pourrons-nous faire demain ? Cette interrogation est constante mais le retour à la réalité l'emporte. Les jeunes parlent de virus, d'enfermement, de distanciation sociale, de risque, de peur mais pas seulement.

« Chaque jour est différent. Le temps passe et nous vieillissons. Le Covid19 ne va pas disparaître. Il sera toujours près de nous, sous de nouvelles formes, et même dans nos conversations, nos souvenirs ou préoccupations. La société ne pas va changer drastiquement, d'un coup d'un seul. De nouveaux objets, de nouveaux mots, de nouvelles habitudes vont s'installer, nous allons devoir apprendre à évoluer avec ce nouveau chapitre de l'histoire. Pour moi, le COVID19 n'est pas une rupture, il est un événement qui nous demande d'être responsables. Nous, citoyens, politiques, hommes ou femmes, enfants. Nous, êtres vivants. » Victoire, 24 ans.

L'espoir est toujours présent chez les jeunes qui ont des idées et des questions plein la tête. Des rêves aussi d'ailleurs... Qu'il y ait moins d'inégalités, vaincre sa timidité, voyager ou nager sans brassards, une chose est sûre, il n'y a pas d'âge pour rêver et encore moins de temps à perdre pour les réaliser .



L'ÉCHO DES RÉUNIONS



Visio, réseau et mosaïque

TÉLÉTRAVAIL ET RÉUNIONS D'ÉQUIPE

L'équipe de la Coordination-CRH est restée active et disponible, en télétravail, durant toute la période de confinement. Les réunions hebdomadaires se sont tenues par vidéo conférence et ont ainsi permis d'acter les décisions et le travail de chaque travailleur et de développer nos missions en assurant des services spécifiques en lien avec la crise sanitaire à nos membres.

WEBINAR INTER CJ

La Coordination-CRH participe à l'organisation de la deuxième édition d'une journée de rencontres et d'échanges de pratiques entre CJ, portée principalement par le Collectif MJ Verte. Nous avons ainsi participé à deux réunions en ligne au cours de ces derniers mois pour la définition des premières étapes d'organisation de l'événement. Cette journée « inter CJ » aura lieu le 13 octobre 2020 au Delta de Namur et portera sur la sensibilisation et l'éducation à l'environnement.

PARTAGE D'OUTILS NUMÉRIQUES POUR SURMONTER LA CRISE !

Le Covid n'a pas freiné les ardeurs du groupe des détachés pédagogiques de Relie- F ! En effet, le partage d'outils a

ponctué leur réunion et s'est voulu convivial et solidaire afin que chacun puisse profiter de l'expérimentation de certains quant à l'utilisation du numérique dans nos pratiques. Moments riches et fructueux par excellence !

RÉUNION DE COORDINATION

Une réunion de coordination s'est tenue en ligne le lundi 8 juin avec la plupart de nos membres. Il y était question de travailler sur le Protocole sur la réouverture des associations de jeunesse et sur le Protocole générique pour les camps et activités de jeunesse organisés en été. L'objectif était de les accompagner dans la réouverture de leurs activités avec les jeunes et de les aider à mettre en place toutes les mesures nécessaires afin que leurs activités se passent au mieux.

RÉUNION DE COMMUNICATION

Le mardi 3 juin, les chargés de communication des Organisations de Jeunesse, dont le nôtre, fédérées chez Relie-F asbl ont participé à une réunion en vidéo conférence. Ils y ont échangé divers outils découverts durant le télétravail, leurs initiatives afin d'améliorer et/ou de booster leur communication pendant le confinement et un zoom spécial sur un exemple de mobilisation en ligne grâce à Quinoa asbl.

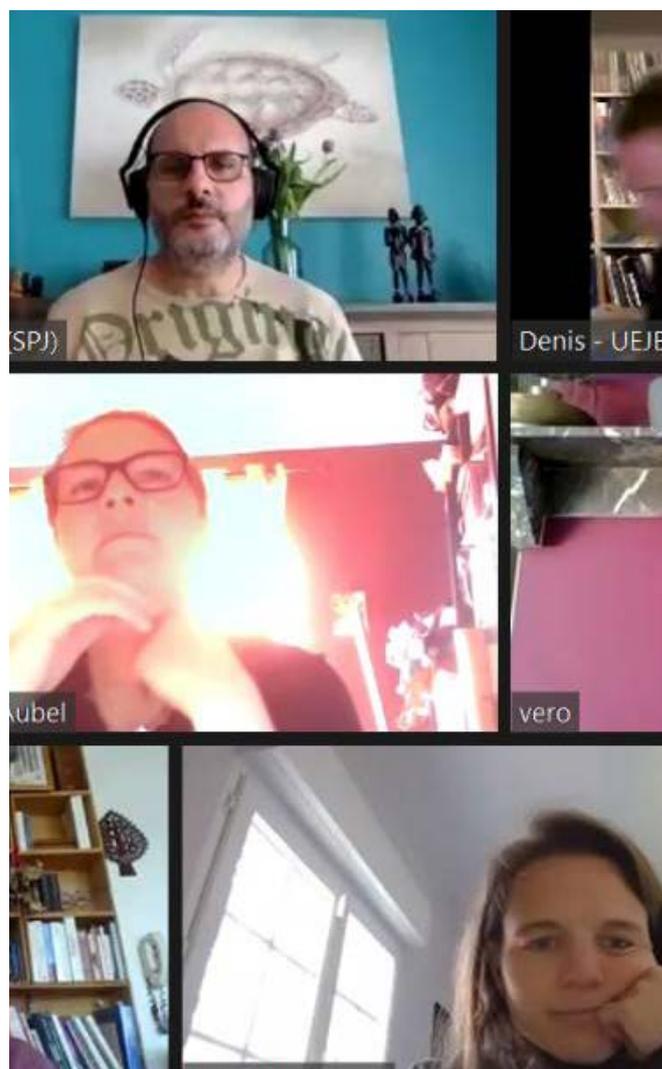


RÉSO'LIVE DE RÉSONANCE

Durant le confinement Résonance a organisé des Réso'lives sur différentes thématiques. Le mot d'ordre ? Echanger, discuter, partager en direct ! L'équipe de la Coordination-CRH a participé à deux rencontres sur « L'après confinement - partage de ressources, pistes d'action, idées... pour « bien » déconfiner » et « La place des jeunes en confinement : débat et propositions d'analyse » les 7 et 28 mai. Les échanges furent riches, en effet, nous rencontrons, tous dans le secteur, les mêmes questions et difficultés. Ensemble, on a plus d'idées, plus d'outils, plus de force, alors, partageons !

RÉUNIONS HEBDOMADAIRES AVEC LE RÉSEAU D'ECYC

La Coordination-CRH a participé à des réunions hebdomadaires organisées par le Réseau International de Centres de Jeunes ECYC. Il y était question de réunir les membres de l'association issus de pays européens différents afin de partager les situations vécues, les règles en vigueur dans chaque pays et les bonnes pratiques à adopter pour adapter ses activités pendant la crise sanitaire.



La Coordination-CRH est une organisation de jeunesse pluraliste reconnue comme Fédération de Centres de Rencontres et d'Hébergement par la Fédération Wallonie-Bruxelles conformément au décret du 26 mars 2009. Elle se présente sous forme d'un lieu de sensibilisation des jeunes aux enjeux de société en lien avec le tourisme social, solidaire, responsable et durable ainsi que la mobilité.

Elle rassemble des Centres de Rencontres et d'Hébergement, des Fermes d'animation et des centres de Tourisme social œuvrant dans le cadre du Tourisme social et citoyen des jeunes, des groupes et des familles. Elle contribue à favoriser leurs échanges de pratiques professionnelles et à renforcer leur mise en réseau. Elle développe des services fédératifs qui sont déclinés à travers les missions suivantes :

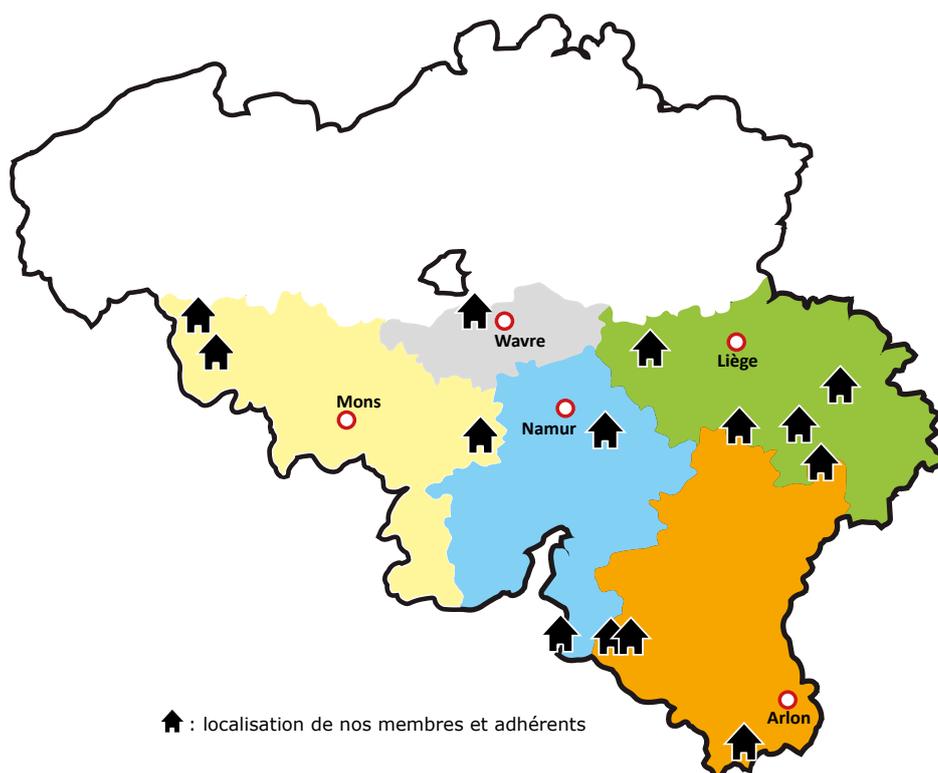
- « soutenir, coordonner, fédérer et représenter des initiatives contribuant à favoriser le tourisme des jeunes et le soutien d'initiatives d'hébergement pour jeunes au sein de la Fédération Wallonie-Bruxelles en valorisant ses actions tant sur le plan communautaire, régional et national qu'international » ;
- « offrir à toute personne et en particulier aux jeunes, aux groupes et aux familles économiquement et culturellement défavorisés, les meilleures conditions d'accès réel aux activités de tourisme pour jeunes » ;
- « Promouvoir le développement local d'activités culturelles, touristiques et récréatives en zones rurales ».

**Coordination de
Centres de Rencontres
et d'Hébergement
favorisant le tourisme
citoyen des jeunes.**

Coordination-CRH ASBL

Avenue Gevaert, 22, b^{te} 2
1332 Genval
Tél: 02/354.26.24
coordination@coordination-crh.be
www.coordination-crh.be

*Nos bureaux sont ouverts
du lundi au vendredi de 9h à 18h.*



🏠 : localisation de nos membres et adhérents

